

Les résultats du RICA 2011 : disparité des résultats et situation financière des exploitations ⁽¹⁾

Bovins lait : augmentation du RCAI pour 61 % des exploitations	63
À taille économique comparable, les revenus peuvent être très différents	66
Des ressources financières accrues permettent aux investissements de repartir	69
Méthodologie	74
Annexes	77

(1) Présenté par Olivier CATROU, responsable du RICA, ce rapport a été préparé au Bureau des statistiques sur les productions et les comptabilités agricoles du SSP par Thierry De CORLIEU.

Les résultats du RICA 2011

Disparité des résultats et situation financière des exploitations

En 2011, des résultats en progression pour la majorité des exploitations, une dispersion encore plus importante des revenus, des investissements accrus et un niveau d'endettement stabilisé.

Pour une majorité des exploitations, le résultat courant avant impôts (RCAI) s'accroît en 2011, observation vérifiée pour la plupart des orientations. Les exploitations maraîchères et horticoles comme les éleveurs de porcs font toutefois exception. La proportion des exploitations avec un RCAI négatif a continué à diminuer.

La distribution des exploitations selon le revenu (RCAI par unité de travail) se déplace vers un niveau un peu plus élevé ; la proportion des revenus inférieurs à 10 000 euros diminue (20,4 % après 22,2 % en 2010) tandis qu'augmente celle de ceux supérieurs à 50 000 euros (22,1 % contre 18,7 %). La dispersion des revenus, déjà importante en 2010, augmente encore en 2011, pour atteindre un niveau inégalé.

Les bons résultats économiques obtenus au cours des deux dernières années se sont concrétisés en 2011 par un fort accroissement des flux de trésorerie d'exploitation. En conséquence, les prélèvements privés progressent, les investissements, pourtant en augmentation de 17 %, ont pour une part plus importante été financés sur ressources propres. Les nouveaux emprunts ont diminué et le niveau d'endettement, après un mouvement continu de progression depuis 2007, est stabilisé.

Amélioration du résultat courant avant impôts pour 56 % des exploitations

En 2011, le résultat courant avant impôts (RCAI) des exploitations agricoles atteint 50 000 euros en moyenne, soit le niveau le plus élevé observé depuis une vingtaine d'années. Ce résultat est sensiblement supérieur au RCAI moyen de la période 2006 à 2010 (38 600 euros). Après les bons résultats déjà obtenus en 2010 (46 000 euros en moyenne), le RCAI continue donc à progresser. L'amélioration du RCAI résulte d'une augmentation des produits courants (+ 6 %) supérieure à celle des charges courantes (+ 5,5 %). L'évolution favorable des prix à la production pour la plupart des produits contribue pour l'essentiel à la progression des produits courants. La forte hausse des charges en engrais, en alimentation animale et en énergie caractérise aussi l'année 2011.

Dans ce contexte 56,4 % des exploitations améliorent leur RCAI par rapport à l'année 2010.

Comme chaque année, les variations inter annuelles à la hausse comme à la baisse du RCAI observées au niveau de chacune des exploitations peuvent être importantes, elles traduisent la grande diversité des situations individuelles. Ainsi pour celles dont le résultat progresse, le RCAI

s'élève en moyenne à 61 500 euros après 37 000 euros en 2010, tandis que pour celles dont le RCAI est en baisse, on a respectivement 35 300 et 57 100 euros.

L'évolution du RCAI dépend évidemment des variations des produits et des charges. Pour près de 15 % des exploitations, on enregistre une baisse des produits courants supérieure à 10 %, pour celles-ci le RCAI chute en moyenne à 20 200 euros après 54 100 euros en 2010. Inversement, pour 19 % des exploitations, la progression des produits courants est supérieure à 20 %, le RCAI atteint 65 700 euros en moyenne contre 27 300 euros en 2010. Pour 16 % des exploitations la hausse des produits courants n'a pas compensé celle des charges courantes, pour ces exploitations le RCAI diminue de 21 % en moyenne.

La proportion des exploitations avec un RCAI négatif n'est plus que de 8,6 % après 9,1 % en 2010 et surtout 22,2 % en 2009, année à la conjoncture particulièrement défavorable. La proportion des exploitations avec un RCAI déficitaire en 2010 et en 2011 est de 4,5 %, contre 5,1% sur la période des deux années 2009 et 2010.

Productions végétales : à l'exception des maraîchers et des horticulteurs, progression du RCAI pour plus de la moitié des exploitations

Les exploitations de l'orientation « céréales et oléoprotéagineux » ont bénéficié au cours de l'année 2011, de prix à la production avantageux, en particulier pour les céréales : + 29 % pour le blé tendre et + 18 % pour le maïs grain. L'effet de la hausse des prix à la production a plus que compensé la baisse de rendement des céréales à paille consécutive à la sécheresse de printemps. Au total, la progression de valeur de la production de l'exercice (+ 10 % en moyenne), est supérieure à celle des charges. Le RCAI des exploitations de l'orientation s'élève en moyenne à 58 800 euros,

soit le résultat le plus élevé depuis l'année 2000, après celui de l'année 2007. Pour 57,8 % des exploitations, le RCAI s'est accru par rapport à 2010. Une proportion assez proche est observée au sein de l'orientation « cultures générales ». Les exploitations de l'orientation produisant des pommes de terre et/ou des légumes de plein champ ont cependant subi la baisse des prix de ces productions : seulement 44 % de ces exploitations obtiennent une hausse du RCAI contre 78 % pour celle ne produisant pas ces productions. Le RCAI des exploitations en « cultures générales » s'élève en moyenne à 83 600 euros et ce résultat moyen évolue peu par rapport à 2010.

Part des exploitations avec progression du RCAI par rapport à l'année précédente en % du nombre d'exploitation de la catégorie

	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Céréales et oléoprotéagineux	34,0	61,7	52,8	50,9	31,7	69,5	91,6	27,3	14,0	92,8	57,8
Cultures générales	52,7	42,6	62,4	45,5	39,2	74,2	75,9	40,6	18,4	87,6	57,0
Maraîchage	47,4	56,0	44,2	29,0	64,7	56,3	37,2	43,6	40,3	63,7	40,9
Fleurs et horticulture diverses	41,8	47,8	39,6	33,8	44,1	46,1	52,7	49,3	50,3	55,2	32,6
Viticulture	41,4	56,2	41,6	56,7	34,0	49,7	61,0	40,2	44,1	63,3	57,8
Fruits et autres cultures permanentes	58,6	51,3	47,9	43,0	43,3	70,6	39,2	54,3	36,7	62,3	53,3
Bovins lait	39,8	56,7	39,7	62,5	46,6	49,7	65,4	39,7	21,0	86,7	60,7
Bovins viande	49,6	64,0	43,7	53,5	48,7	58,6	28,7	31,1	47,5	62,9	54,4
Bovins mixte	38,7	64,4	39,9	65,4	51,5	53,5	49,6	37,5	29,0	86,2	53,8
Ovins et caprins	55,3	57,7	31,9	58,5	36,4	55,6	47,0	33,8	50,2	81,7	49,8
Porcins	74,6	5,4	54,8	63,2	73,2	65,5	23,1	44,6	60,6	80,4	43,1
Volailles	60,4	45,9	44,8	56,3	50,2	57,9	67,7	38,0	42,2	68,0	51,4
Granivores mixtes	50,9	31,6	51,2	58,9	61,6	60,5	49,1	31,9	33,0	85,3	46,4
Polyculture, polyélevage	47,1	53,1	45,5	57,6	40,7	62,0	64,1	30,2	26,5	85,4	61,4
Ensemble des exploitations	45,1	54,1	44,7	55,2	42,6	58,7	60,8	36,0	31,8	78,4	56,4

Source : SSP - Agreste - Rica 2000 et 2011

Après de bons résultats en 2010, les exploitations spécialisées en « maraîchage » ont elles aussi été pénalisées par les prix des légumes en forte baisse. La valeur de la production diminue de 10 % en moyenne, en conséquence le RCAI (36 900 euros en moyenne) chute fortement. Pour près de 60 % des maraîchers, le RCAI est en baisse par rapport à 2010. Plus de 20 % des exploitations ont connu un exercice déficitaire. La situation est défavorable aussi en horticulture : pour 67 % des exploitations le RCAI est en baisse ; 22,5 % des exploitations sont déficitaires en 2011, et 8,2 % au cours des deux dernières années. En 2011, le RCAI des horticulteurs s'élève à 25 400 euros en moyenne, en baisse par rapport à celui des cinq années précédentes (29 900 euros).

Avec des prix de vente du vin plus élevés, l'année 2011 a été favorable à la viticulture. Pour 58 % des

exploitations de cette orientation, le RCAI a progressé. L'augmentation des résultats concerne en particulier une majorité d'exploitations viticoles situées en Aquitaine, en Languedoc-Roussillon, en Rhône-Alpes et en PACA. En 2011, la proportion d'exploitations avec un RCAI déficitaire (11 %), en forte diminution par rapport à la période 2005 à 2010, témoigne aussi de l'amélioration de la situation de la viticulture. Le RCAI s'élève à 62 900 euros en moyenne. Cette moyenne recouvre toujours de fortes disparités de résultats entre les régions : le RCAI dépasse 100 000 euros en moyenne en Champagne-Ardenne et en Poitou-Charentes tandis qu'il reste inférieur à 25 000 euros en Languedoc-Roussillon et en Pays de la Loire.

En orientation « Fruits et autres cultures permanentes », le RCAI progresse pour 53 % des

exploitations. La situation est favorable aux producteurs de pommes de table qui profitent de bons rendements et de prix stables. 59 % de ces exploitations améliorent leur RCAI, tandis que pour une majorité des producteurs de pêches, les résultats sont en baisse. Dans cette orientation, 20 % des exploitations ont un RCAI nul ou négatif,

Bovins lait : augmentation du RCAI pour 61 % des exploitations

En 2011, le prix du lait à la production a évolué favorablement tandis que les rendements laitiers continuent à augmenter : la valeur de la production des exploitations spécialisées dans la production de lait progresse de près de 11 % en moyenne permettant d'absorber l'augmentation des charges en engrais, en alimentation animale et en énergie. Le RCAI de 61 % des exploitations augmente et atteint 49 300 euros en moyenne, soit le niveau le plus élevé observé sur une vingtaine d'années.

Les exploitations spécialisés dans l'élevage des bovins pour la viande ont particulièrement souffert de la sécheresse du printemps, mais elles ont pu bénéficier de subventions d'exploitation accrues (+ 7,3 %) destinées à compenser des achats plus importants de fourrages. A la faveur de prix à la production plus élevés et d'un nombre accru d'animaux vendus, les ventes d'animaux augmentent mais elles sont compensées par la diminution du cheptel, en définitive la production de l'exercice ne progresse en moyenne que de 3,8 %. Un peu plus de 54 % des exploitations de

La dispersion des revenus entre agriculteurs augmente encore en 2011

Le RCAI, solde intermédiaire de gestion proche d'un revenu d'entreprise, doit rémunérer l'activité de la main d'oeuvre non salariée de l'exploitation, soit en moyenne 1,45 unité de travail à plein temps. Pour l'analyse de la dispersion des revenus des agriculteurs, le RCAI est rapporté au nombre d'unités de travail non salarié (UTANS). Avec un

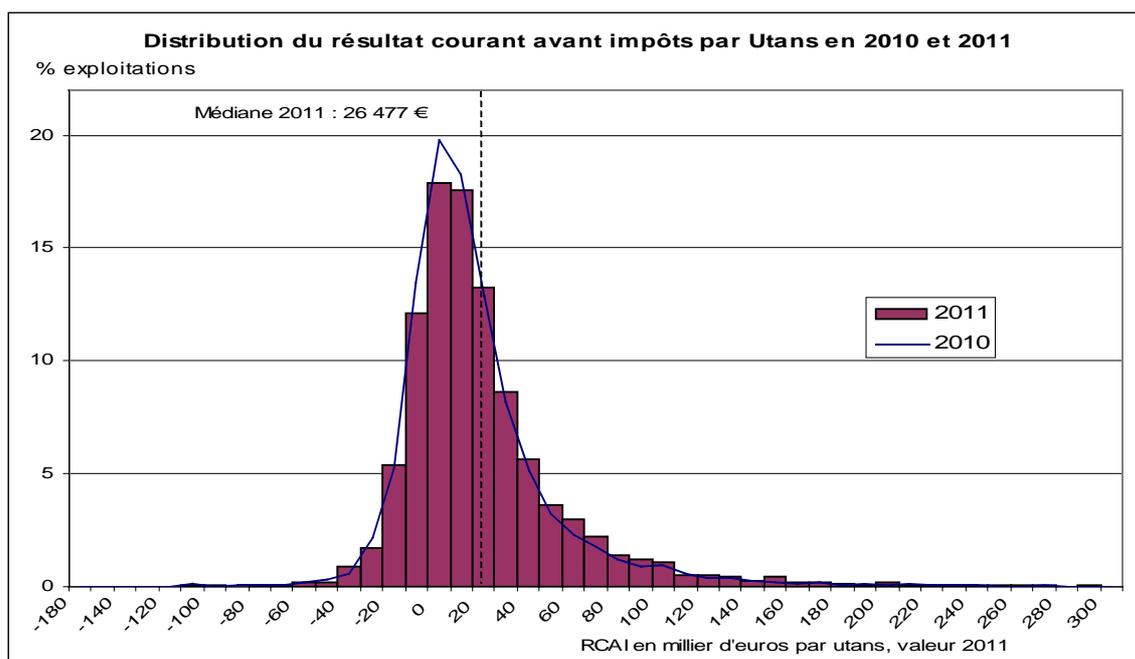
bien qu'en baisse, cette proportion reste relativement élevée, d'autant plus que pour la moitié de ces exploitations, l'exercice 2010 était déjà déficitaire. En moyenne, le RCAI s'élève à 36 300 €, soit un niveau sensiblement supérieur à celui observé au cours des cinq années précédentes.

l'orientation voient leur résultat s'améliorer. Depuis 2008, les exploitations de l'orientation « bovins viande » obtiennent des résultats en retrait par rapport à ceux de la période 2000 à 2007. La proportion des exploitations déficitaires en 2011 reste importante (13,5 %), ainsi que celles déficitaires en 2010 et en 2011 (7,4 %).

Le RCAI progresse dans moins de la moitié des exploitations spécialisées dans l'élevage des ovins et des caprins. Pour ces exploitations, la hausse des charges en aliments concentrés contribue fortement à la détérioration des résultats.

L'évolution du prix du porc à l'engrais pourtant favorable (+ 11 %) n'a pas permis aux exploitations spécialisées dans l'élevage des porcins d'absorber l'accroissement des charges courantes, et notamment celle des achats des aliments concentrés. La proportion des exploitations de cette orientation dont le RCAI progresse n'est que de 43 % et pour 16 % des exploitations l'exercice est déficitaire. La situation est moins défavorable aux éleveurs de volailles. Une part plus importante de ces élevages sont sous contrat d'intégration, ce qui limite les effets des variations conjoncturelles des prix de l'alimentation animale.

RCAI qui augmente pour la majorité des exploitations, la distribution des revenus 2011 des exploitations se déplace vers un niveau légèrement plus élevé que celle de 2010. Ainsi, la proportion des revenus inférieurs à 10 000 euros diminue à 20,4 %, après 22,2 % en 2010, tandis que celle des revenus supérieurs à 50 000 euros augmente assez sensiblement (22,1 % contre 18,7 %).



Source : SSP - Agreste - Rica 2000 et 2011

La proportion des exploitations avec un revenu inférieur à 10 000 euros reste importante au sein des orientations « Fruits et autres cultures permanentes » (37,1 %) et « Bovins viande » (34,9 %) et « Ovins et caprins » (26,5 %). Pour des raisons conjoncturelles, cette proportion dépasse 37 % en orientation « Maraîchage » et « Fleurs et horticulture diverses ».

La proportion des revenus supérieurs à 50 000 euros (22,1 %) atteint un niveau exceptionnel, sur

la période 2001 à 2010, on obtenait en moyenne moins de 13 %. La proportion des hauts revenus déjà relativement importante en 2010 au sein des orientations « Cultures générales », « Céréales et oléoprotéagineux » et « Viticulture » s'est encore sensiblement accrue en 2011 pour atteindre respectivement : 49,8 %, 38,1 % et 31,9 %. La part des revenus élevés reste sous représentée au sein des exploitations élevant des herbivores, mais on observe cependant une progression significative en « Bovins lait » et en « Bovins mixtes ».

Part des exploitations avec un RCAI par unité de travail non salarié supérieur à 50 000 €* en % du total de la catégorie

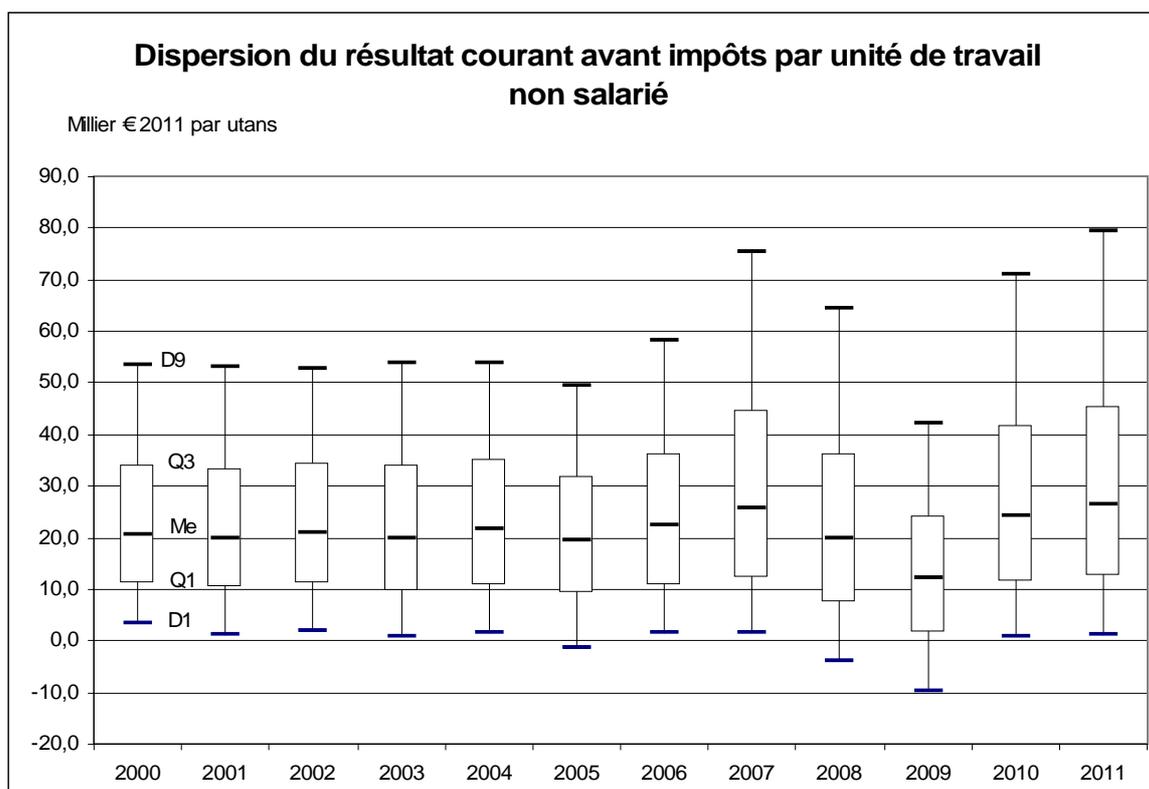
	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Céréales et oléoprotéagineux	14,9	9,8	12,3	15,6	14,4	7,2	15,5	44,2	28,0	6,3	31,9	38,1
Cultures générales (autres grandes cultures)	24,1	27,1	22,5	30,9	25,4	18,3	31,4	43,7	41,9	13,7	48,5	49,8
Maraîchage	19,6	17,3	25,1	20,3	7,8	22,3	16,9	12,3	16,3	12,2	23,5	15,3
Fleurs et horticulture diverses	15,6	11,6	11,0	16,4	7,3	10,6	10,4	13,3	10,9	9,8	11,2	10,1
Viticulture	28,6	24,8	26,3	21,5	28,6	25,5	24,7	29,7	24,1	19,0	27,4	31,9
Fruits et autres cultures permanentes	11,3	22,4	20,9	19,7	16,6	8,1	15,6	16,0	15,3	7,2	10,7	13,9
Bovins lait	3,3	2,6	2,7	2,5	3,6	3,3	3,4	8,6	6,6	1,0	7,4	12,5
Bovins viande	4,2	3,2	6,7	7,9	7,4	5,1	8,7	4,1	1,4	1,6	1,9	3,8
Bovins mixtes	2,8	1,6	7,1	2,4	3,0	3,4	8,2	8,1	5,0	1,2	5,7	11,5
Ovins et caprins	1,4	2,3	2,9	1,7	2,8	1,5	1,4	0,6	0,7	0,9	3,3	2,7
Porcins	29,1	50,1	2,8	3,5	16,6	27,7	41,4	8,5	7,4	12,7	25,8	25,1
Volailles	4,2	6,9	6,6	6,3	3,4	5,2	9,6	17,6	11,6	9,8	17,6	15,9
Granivores mixtes	6,0	10,2	4,5	4,4	5,0	6,6	8,3	9,7	9,3	1,7	11,0	15,8
Polyculture, polyélevage	6,9	7,7	7,4	9,4	7,8	6,2	9,0	19,0	12,0	4,0	18,4	21,6
Ensemble des orientations	11,5	11,2	11,1	11,6	11,8	9,7	13,4	20,6	15,3	6,9	18,7	22,1

* En valeur 2010.

Source : SSP - RICA 2000 à 2011

La dispersion des revenus des agriculteurs déjà importante en 2010 s'accroît encore en 2011. L'intervalle interquartile (étendue des revenus obtenus après élimination des 25 % des revenus les plus faibles et des 25 % des revenus les plus élevés) s'élève à 33 000 euros contre 30 200 euros en 2010, et atteint le niveau le plus élevé observé depuis l'année 2000. L'intervalle interdécile (étendue des revenus obtenus après élimination des 10 % des revenus les plus faibles et des 10 % des revenus les plus élevés), se monte respectivement pour les deux années à 78 000 et à 69 900 euros. A l'exception de l'année 2009 singulière avec une contraction inhabituelle des résultats, on observe depuis l'année 2007, une plus forte dispersion des revenus. Sur la période 2007 à 2011, l'intervalle interquartile des revenus est en moyenne de 29 300 euros contre 23 800 euros sur la période des sept années précédentes. Pour les années de conjoncture favorable, comme 2007, 2010 et 2011, on observe des revenus plus

dispersés. La population des exploitations est en effet composée d'unités de tailles très diverses, les exploitations de grande taille peuvent alors obtenir une amélioration de leurs revenus d'une ampleur bien supérieure que celle des petites. Par ailleurs au cours de la seconde partie de la décennie, les revenus se sont creusés entre les revenus moyens des exploitations des orientations de « Grandes cultures » et ceux des exploitations des orientations spécialisées dans l'élevage des herbivores, en particulier « Bovins viande » et « Ovins caprins », contribuant ainsi à une dispersion plus importante des revenus de l'agriculture dans son ensemble. Enfin le potentiel économique des exploitations s'est accru, mesuré à partir de la production brute standard (PBS), il a augmenté en moyenne de plus de 20 % depuis l'année 2000. Toutes choses égales par ailleurs, à des exploitations de plus grande taille correspondent des revenus plus dispersés.



Lecture du graphique : le rectangle va du premier quartile (Q1) au troisième quartile (Q3), il est coupé par la médiane (Me). Le premier des segments mène au premier décile (D1), le second au dernier décile (D9). D1 : un dixième des exploitations a un RCAI par utans inférieur à ce niveau, Q1 correspond à 25 % des exploitations, Me à 50 %, Q3 à 75 % et D9 à 90 %.

Source : SSP - Agreste - Rica 2000 à 2011

La dispersion des revenus est élevée au sein des orientations végétales, particulier en « Cultures générales » et « Viticulture ». Dans ces deux orientations, l'intervalle interdécile des revenus dépasse 100 000 euros et atteint 93 400 euros en « Céréales et oléoprotéagineux » et 83 000 en « Maraîchage ». L'intervalle interdécile des

revenus est plus réduit parmi les orientations élevant des herbivores, mais il s'élève quand même à 45 000 euros en « Bovins lait ». Pour la viticulture, les revenus sensiblement plus élevés obtenus en Champagne-Ardenne et en Poitou-Charentes que dans les autres régions productrices expliquent une partie importante de la

forte dispersion des revenus au sein de l'orientation. Dans la plupart des orientations, la taille économique des exploitations contribue fortement à expliquer la dispersion des revenus. Enfin, une partie de la dispersion des revenus provient d'aléas conjoncturels ou accidentels.

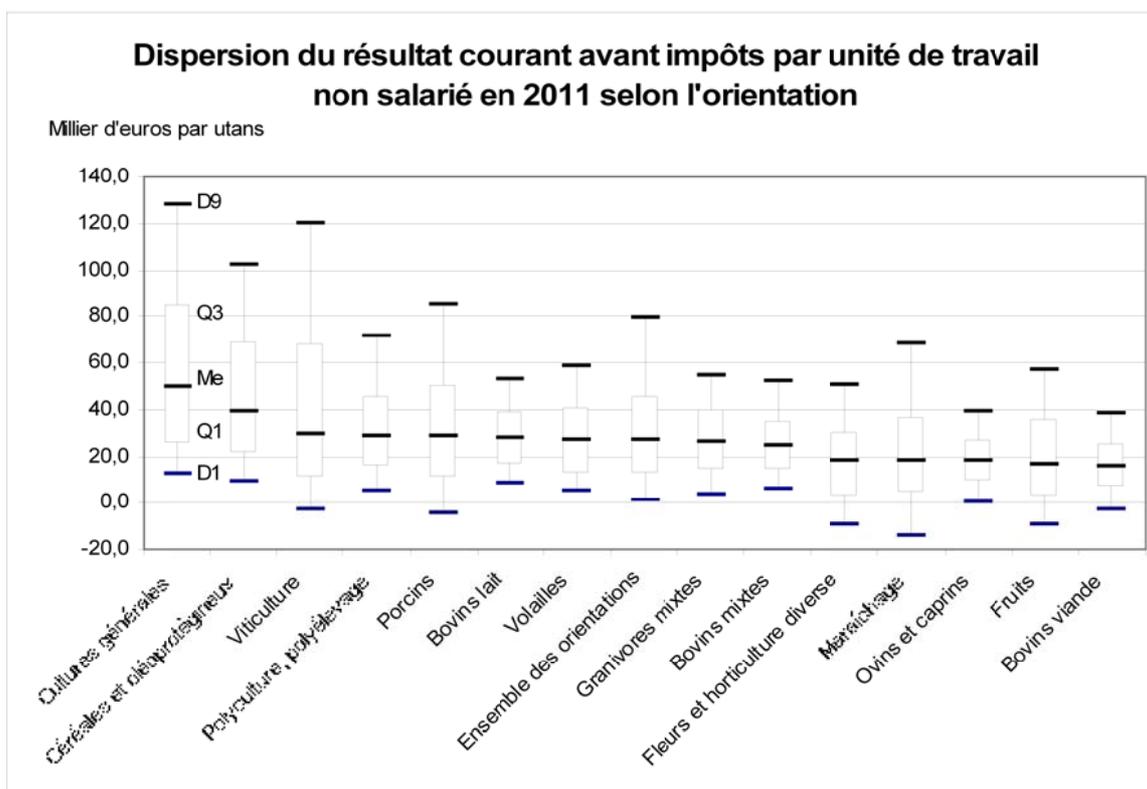
A taille économique comparable, les revenus peuvent être très différents

La dispersion de revenus plus « structurels », calculés sur cinq années à partir des exploitations présentes dans l'échantillon du RICA pendant la période 2007 à 2011, reste cependant importante, ainsi en « Céréales et oléoprotéagineux » et en « Bovins lait », l'intervalle interdécile des revenus s'élève alors respectivement à 68 000 et 32 000 euros.

L'étude de la dispersion de ces revenus « structurels » pour des exploitations de même classe de taille économique met en évidence, pour chacune des deux orientations, des niveaux de

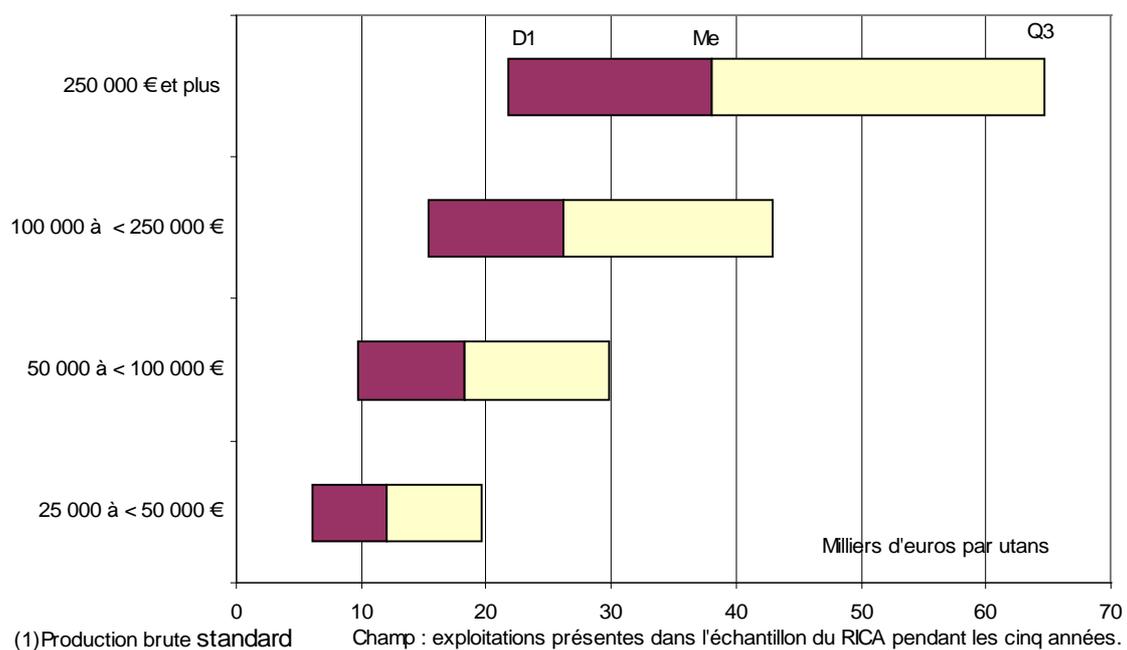
résultats qui peuvent être très différents. En « Céréales et oléoprotéagineux », le groupe d'exploitations aux résultats les plus modestes obtient en moyenne un revenu de 22 100 euros tandis que pour celui des meilleurs résultats, il dépasse 93 300 euros. Le groupe d'exploitations aux revenus élevés valorise mieux ses surfaces : on observe en particulier de meilleurs rendements à l'hectare en blé tendre et en maïs grain. Le niveau des charges de structure, et notamment celui des amortissements, contribue aussi aux différences de revenus entre les groupes d'exploitations.

En « Bovins lait », l'écart de revenus moyens entre le groupe d'exploitations aux résultats les plus élevés et celui aux résultats les plus faibles est de 32 200 euros. Une quantité de lait produite par vache (rendements laitiers) plus élevée et une production de produits végétaux plus importante sont les facteurs qui paraissent les plus pertinents pour expliquer les meilleurs revenus, des consommations intermédiaires et des charges de structure plus réduites sont aussi observées.



Source : SSP - Agreste - Rica 2011

Dispersion RCAI par Utans selon la taille économique(1) période 2007 à 2011



Source : SSP - Agreste - Rica 2007 à 2011

Étude des résultats de groupes d'exploitations sur la période 2007 à 2011

Production brute standard comprise entre 100 000 et 250 000 €

Champ : exploitations présentes les cinq années dans l'échantillon du RICA

Moyennes par exploitation

Orientation "Céréales oléoprotéagineux"

Groupes d'exploitations selon le RCAI par Utans

	< 35 000 €	35 000 à < 50 000 €	50 000 à < 70 000 €	70 000 € et +	Ensemble des groupes
Taille échantillon	103	89	103	97	392
Superficie agricole utilisée (ha)	175	180	171	180	176
Production brute standard (1000 €)	152	160	162	170	160
Main d'œuvre non salariée (Uta)	1,6	1,5	1,3	1,1	1,4
Résultat courant avant impôts (€)	35 386	63 724	77 739	101 264	68 018
RCAI / Utans (€/par UTA)	22 077	42 988	60 097	93 107	49 389
Indicateurs en € par hectare de SAU					
Produits courants	1 360	1 460	1 580	1 656	1 508
Dont produit brut productions végétales	867	977	1 088	1 193	1 025
Dont subventions exploitation	334	345	350	347	344
Consommations intermédiaires	661	652	661	662	659
Charges structure	497	456	464	431	463
Valorisation des superficies en céréales (€/ ha)					
Blé tendre	1 053	1 104	1 199	1 243	1 145
Maïs grain	1 365	1 507	1 636	1 725	1 560
Rendements des céréales (Quintal / ha)					
Blé tendre	66,3	68,9	73,1	74,4	70,5
Maïs grain	93,6	97,6	104,5	106,6	100,6

Orientation "Bovins lait"

Groupes d'exploitations selon le RCAI par Utans

	< 17 000 €	17 000 à < 23 000 €	23 000 à < 32 000 €	32 000 € et +	Ensemble des groupes
Taille échantillon	115	102	122	97	436
Superficie agricole utilisée (ha)	90	102	97	102	97
Effectif animaux (UGB)	106	109	110	108	108
Nombre de vaches laitières	55	57	58	58	57
Production brute standard (1000 €)	148	156	159	166	157
Main d'œuvre non salariée (Uta)	1,9	1,9	2,0	1,7	1,9
Résultat courant avant impôts (€)	20 735	38 490	53 523	74 136	46 330
RCAI / Utans (€/par UTA)	11 130	20 161	27 401	43 364	32 234
Indicateurs par vache laitière (€/ vache)					
Produits courants (€/ vl)	3 664	3 952	3 890	4 220	3 925
Dont vente de lait (€/ vl)	1 962	2 066	2 202	2 317	2 138
Rendements laitiers (litres /vl)	6 063	6 315	6 734	7 017	6 537
Indicateurs en € par hectare de SAU					
Produit brut productions végétales (€/ ha)	189	189	203	255	209
Subventions d'exploitation (€/ ha)	379	381	383	376	380
Indicateurs pour 1000 euros de production brute standard)					
Consommations intermédiaires	785	764	718	674	734
Charges structure	431	431	374	350	395

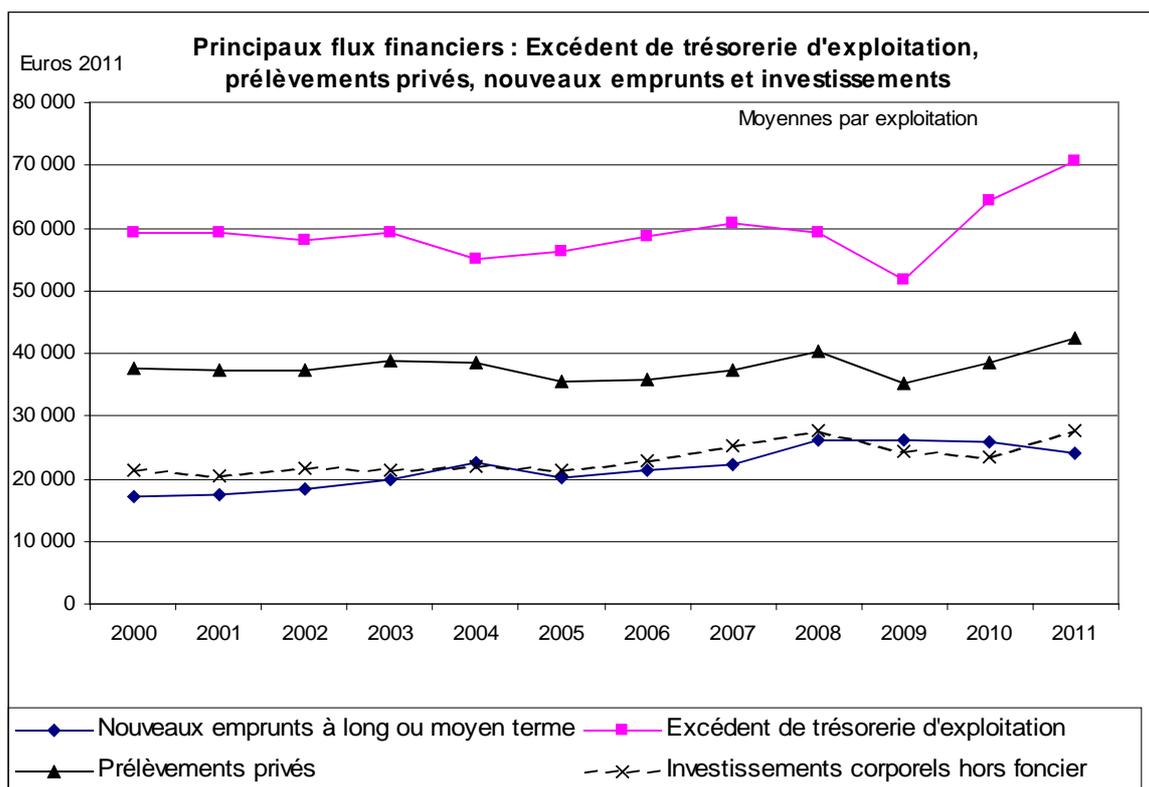
Source : SSP - Agreste - Rica 2007 à 2011

Des ressources financières accrues permettent aux investissements de repartir

Après le bon niveau déjà atteint en 2010, la capacité d'autofinancement progresse encore de 5,1 % et s'élève à 78 400 euros en moyenne. Ce flux potentiel de ressources financières accru provenant de l'activité des exploitations pendant l'année est à rapprocher des meilleurs résultats économiques obtenus en 2011. L'augmentation de la valeur des stocks et des créances auprès des tiers, souvent associée à une conjoncture favorable, limite cependant, comme en 2010, quelque peu la traduction immédiate de la capacité d'autofinancement de 2011 en flux de trésorerie. L'excédent de trésorerie d'exploitation, solde entre les flux de trésorerie générés par les produits encaissés et les charges d'exploitation décaissées, augmente néanmoins sensiblement : 72 000 euros en moyenne en 2011 contre 63 700 en 2010 (sur le sous champ des exploitations présentes dans l'échantillon les deux années) et atteint son niveau le plus élevé depuis l'année 2000.

Les prélèvements privés des exploitants augmentent de 12,4 % en moyenne. Les prélèvements privés, 42 400 euros en moyenne, sont utilisés principalement pour rémunérer l'activité des exploitants sur l'exploitation et payer les charges sociales du personnel non salarié qui s'élèvent à 10 000 euros en moyenne.

L'investissement (les acquisitions moins les cessions d'actifs immobilisés hors foncier), 27 600 euros en moyenne, progresse de 17 % par rapport à 2010. Le montant moyen des investissements est proche de celui de l'année 2008, soit le niveau le plus élevé sur les 12 dernières années. L'augmentation de l'investissement moyen s'observe dans la plupart des orientations, en particulier « Céréales et oléoprotéagineux » (+ 31 %), « Cultures générales » (+ 30 %) et « Viticulture » (+ 39 %). Celles qui, en 2011, ont obtenu des revenus en baisse (« Maraîchage », « Fleurs et horticulture diverses », « Bovins viande » et « Porcins ») font toutefois exception.



La proportion des exploitations qui investissent (acquisitions d'actifs immobilisés hors foncier supérieures aux cessions), augmente en définitive relativement peu (80,4 % contre 78,6 % en 2010). En revanche la proportion des exploitations qui investissent plus de 50 000 euros progresse de façon plus significative : 17,5 % à comparer aux 14,4 % observés en 2010. Ces « gros »

investisseurs ont réalisé 65 % du montant total des acquisitions d'actifs immobilisés hors foncier par les exploitations couvertes par le RICA. En moyenne, les acquisitions de ces investisseurs s'élèvent à 128 600 euros. Les cessions de biens immobilisés, pour 19 300 euros en moyenne, allègent le poids de leurs acquisitions.

Les achats de matériel ou de l'outillage représentent 68 % des acquisitions d'immobilisations corporelles hors foncier, la proportion est importante dans toutes les orientations, mais elle s'élève à 86 % en « Céréales et oléoprotéagineux ». La part des bâtiments, 19 % des acquisitions, est plus importante au sein des orientations « Porcins » et « Volailles ». Les installations spécialisées (6 % du total des acquisitions) caractérisent les orientations « Maraîchage » et « Fleurs et horticulture diverses », tandis que les achats de plants sont concentrés dans les orientations « Viticulture » et « Fruits et autres cultures permanentes » où elles représentent respectivement 16 % et 19 % des acquisitions.

De l'étude des tableaux de financement de groupes d'exploitations de même classe de taille (production brute standard comprise entre 100 000 et 250 000 euros) selon le montant des investissements, il ressort que les « gros » investisseurs ont, en moyenne, de bien meilleurs résultats que ceux qui investissent peu ou pas. Ils limitent leurs prélèvements privés, ce qui leur permet de disposer de flux financiers bien supérieurs, qu'ils conservent dans l'exploitation et qu'ils destinent à l'autofinancement, notamment pour investir. Pour concrétiser leurs investissements, ils sont toutefois obligés d'emprunter davantage.

Acquisitions et cessions d'immobilisations corporelles (1) selon le montant investi en 2011

	Nombre des exploitations	Moyenne par exploitation en €			
		Acquisitions	Dont matériel	Dont constructions	Cessions
Négatif ou nul	60 678	5 056	3 582	721	9 770
0 à moins de 10 000 €	88 374	5 651	4 128	423	1 131
10 000 à < 25 000 €	59 699	18 364	13 699	1 705	3 451
25 000 à < 50 000 €	45 270	43 753	33 157	4 351	9 513
50 000 € et plus	54 123	128 629	83 463	30 580	19 303
Ensemble	308 145	35 194	24 074	6 604	7 704

(1) hors foncier

Source : SSP - Agreste - Rica 2011

Tableau de financement selon le montant des investissements réalisés en 2011

Champ : exploitations dont la production brute standard est comprise entre 100 000 et moins de 250 000 euros

	Tranche d'investissement* en millier d'euros				
	nul ou négatif	0 à < 10 k €	10 à < 25 k €	25 à < 50 k €	50 k €
Nombre d'exploitations (millier)	15,7	24,6	24,6	21,9	25,8
1 - Total des ressources durables	102,8	91,3	113,0	153,6	225,4
Capacité d'autofinancement	73,5	72,9	88,9	101,1	120,4
Cessions d'immobilisations	15,7	2,7	4,3	12,5	20,7
Subventions d'équipement reçues	0,5	0,5	1,2	1,2	3,1
Nouvelles dettes financières	13,2	15,3	18,5	38,8	81,3
2 - Total des emplois stables	86,9	79,3	100,8	144,2	217,9
Acquisitions d'immobilisations	7,6	9,0	21,4	48,2	119,8
Augmentation des animaux reproducteurs	-7,5	-0,5	1,7	2,4	3,9
Charges à répartir	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Prélèvements privés	57,5	43,0	45,5	52,0	50,3
Remboursements des dettes financières	29,3	27,8	32,1	41,7	43,9
3 - Variation du fonds de roulement net (1-2)	15,9	12,1	12,2	9,5	7,5
4 - Variation du besoin en fonds de roulement	10,4	6,8	10,4	9,7	5,4
Dont stocks	3,9	5,8	6,2	6,7	4,3
Dont réalisables	4,5	-0,7	1,0	1,7	10,1
Dont dettes non financières	1,8	1,6	2,9	1,3	-9,1
5 - Variation de trésorerie nette (3-4)	5,5	5,3	1,8	-0,2	2,1
Autofinancement (capacité d'autofinancement - prélèvements privés)	16,0	29,9	43,4	49,1	70,1

* Investissement corporel hors foncier.

Source : SSP - Agreste - Rica 2011

L'endettement à long ou moyen terme est stable

En 2011, l'endettement des exploitations s'élève à 163 700 euros en moyenne, en progression de 1 %. L'endettement à long ou moyen terme, qui représente les deux tiers de l'endettement total, ne progresse plus : les flux des nouveaux emprunts sont quasiment égaux au montant des remboursements en capital. Pendant la période 2007 à 2010, l'endettement à long ou moyen terme s'était accru de 3 600 euros en moyenne, ainsi en 2010 les nouveaux emprunts s'élevaient en moyenne à plus de 26 000 euros tandis que les remboursements de capital n'étaient que de 23 500 euros. Les emprunts à long ou moyen terme contractés en 2011 ont diminué à moins de 24 000 euros en moyenne. La stabilisation de l'endettement à long ou à moyen terme, ou le ralentissement de sa progression est observé dans toutes les orientations, même celles qui ont connu une forte progression de l'investissement au cours de l'année. L'investissement a donc été financé pour une part plus importante par autofinancement.

La diminution des dettes financières à moins d'un

an (-2,3 %) et la forte progression des valeurs disponibles (+9,2 %) traduisent l'amélioration de la trésorerie. L'accroissement de l'endettement auprès des tiers (principalement les fournisseurs) est à rapprocher de l'alourdissement des charges d'approvisionnement.

Le taux d'endettement (rapport du total des dettes à l'ensemble de l'actif) est en moyenne de 40 %, en diminution d'un point par rapport à 2010 et de deux points par rapport à 2009. L'endettement est quasiment stable tandis que la valeur de l'actif qu'il soit immobilisé (+ 2,3 %) ou circulant (+ 6,4 %) progresse. Depuis l'année 2000, le taux d'endettement a progressé de 3 points. Sur cette période de 12 ans, le taux d'endettement augmente assez fortement pour les exploitations spécialisées dans l'élevage des herbivores (+ 4,7 points en « bovins lait », + 5,7 points en « bovins mixtes » et + 4,7 points en « Ovins caprins »), tandis qu'il est stable en « Grandes cultures » ou en « Viticulture ». Le taux d'endettement dépasse en moyenne 60 % en « Maraîchage », en « Fleurs et horticulture diverses », en « Porcins » et en « Volailles ».

Avec l'amélioration des résultats, le poids de l'endettement (la somme des remboursements des emprunts à long ou à moyen terme et des charges financières rapportée à l'excédent brut d'exploitation) poursuit sa baisse : 35,1 % après 37 % en 2010. Le poids de l'endettement retrouve en 2010 et en 2011 des niveaux observés il y a une dizaine d'années. Avec des taux d'intérêt qui ont diminué au cours des dix dernières années, le poids des charges financières (6,2 % en 2011) est en baisse tendancielle, permettant de compenser

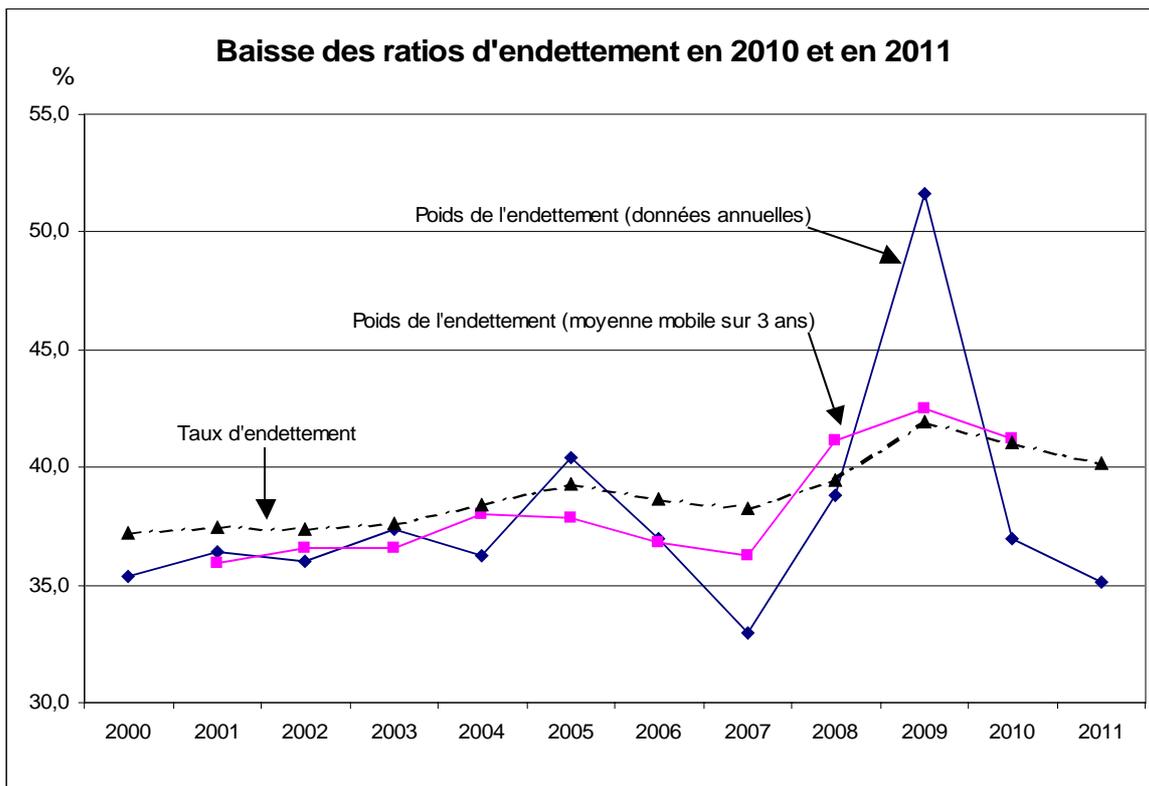
le poids des remboursements d'emprunts alourdi par l'endettement plus important des exploitations à partir de 2007.

Depuis 2007, le poids de l'endettement des exploitations des orientations « Bovins viande » reste cependant sensiblement plus élevé (44 % en 2011) que celui observé sur la période 2000 à 2006 (34 % en moyenne). Le poids de l'endettement est structurellement important pour les éleveurs de porcs (58 %).

Bilan à la clôture de l'exercice 2011 toutes orientations confondues

Détail de l'actif	Valeur*	Évolution / ouverture %	Détail du passif	Valeur*	Évolution / ouverture %
Actif immobilisé	240,4	2,3	Capitaux propres	243,2	6,0
Terrain	41,4	1,7			
Aménagements	2,4	3,3	Ensemble des dettes	163,7	1,0
Constructions	50,2	1,7	Dettes à long ou moyen		
Installations spécialisées	9,9	3,1	terme	108,0	0,0
Matériel	68,0	4,0	Emprunts à court terme	6,2	4,5
Plantations	7,3	1,0	Autres dettes financières		
Animaux reproducteurs	40,4	0,3	à moins de 1 an	7,1	-2,3
Autres immobilisations	20,6	4,1	Dettes auprès des tiers	42,4	3,8
Actifs circulants	165,2	6,4			
Stocks	99,4	5,6			
Valeurs réalisables	39,1	6,6			
Valeurs disponibles	26,8	9,2			
Régularisation actif	1,4	8,7	Régularisation passif	0,1	12,6
Total actif	407,0	4,0	Total passif	407,0	4,0

* valeurs moyennes par exploitation en millier d'euros.
Source : SSP - Agreste - Rica 2011



Source : SSP - Agreste - Rica 2010 à 2011

Avertissement :

A partir de l'exercice comptable 2010, les résultats du réseau d'information comptable agricole (RICA) sont présentés selon la nouvelle typologie des exploitations agricoles, conformément aux dispositions du règlement (CE) n°1242/2008 de la Commission, en cohérence avec ceux du recensement de l'agriculture 2010.

Les données du RICA, enquête européenne, peuvent être dépendantes des différences de taux d'inflation entre pays. Afin d'assurer une cohérence entre les données des actifs immobilisés acquis à des époques différentes, une réévaluation de ce type d'actif était appliquée dans les États membres, y compris en France. Cette procédure est abandonnée au niveau communautaire. Les résultats du RICA français sont donc désormais calculés sans appliquer cette réévaluation des bilans. Cette réforme a eu pour conséquence, en 2010, une diminution de 17 000 euros en moyenne de l'actif immobilisé. Le total de l'actif, les capitaux propres et le total du passif sont diminués d'autant. Cette réforme implique aussi la diminution de la valeur des dotations aux amortissements, les soldes intermédiaires de gestion qui en dépendent, et en particulier le résultat courant avant impôts (RCAI), ont donc été augmentés d'autant, 4 500 euros en moyenne en 2010, Cette réforme accroît la cohérence des résultats du RICA avec ceux liés à la mise en œuvre des règles comptables en France.

Le RICA

Le Réseau d'information comptable agricole (RICA) est une opération communautaire de recueil d'informations comptables auprès de 85 000 exploitations agricoles de l'Union européenne. Réalisée dans les 27 États membres selon des définitions et des règles communes, elle permet de comparer les résultats obtenus pour les différents types d'agriculture. Cet échantillon représente près de 5 millions d'exploitations, qui constituent 96 % du potentiel économique de l'agriculture communautaire. En France métropolitaine, le RICA couvre le champ des exploitations dont le produit brut standard est supérieur à 25 000 euros, soit en 2011 308 145 exploitations. Sur la métropole, l'échantillon total enquêté en 2011 regroupe 7 415 exploitations. L'échantillon provisoire exploité pour ce rapport comprend 7 127 exploitations. Les évolutions du résultat courant avant impôts (RCAI) sont exprimées en valeur réelle à l'aide de l'indice du prix du produit intérieur brut.

Méthodes de collecte et concepts

Le RICA consiste en un recueil annuel d'informations **comptables** et extra-comptables auprès d'exploitations sélectionnées par échantillonnage (méthode des quotas). Quand l'exploitation dispose d'une comptabilité, celle-ci est harmonisée selon les règles du RICA et donc soumise à des retraitements (recours aux amortissements linéaires, inscription de toutes les terres en propriété au bilan, par exemple) puis complétée par des données extra-comptables (temps de travail, surfaces, nombre d'animaux, etc.). Une comptabilité RICA est établie spécifiquement s'il n'en existe pas (exploitation au forfait non soumise à la tenue d'une comptabilité). Le travail est en général confié à des centres de gestion et de comptabilité spécialisés : centres d'économie rurale du réseau CER France, associations dépendant du réseau AS, divers autres centres comptables, experts-comptables, et de façon marginale, écoles d'agriculture, centres de recherche et agents de l'administration.

Comme il s'agit d'informations individuelles, on peut reconstituer des ensembles répondant à différents critères, en fonction des objectifs d'étude poursuivis. Les résultats individuels sont étendus à l'ensemble du champ en utilisant un système de **pondération** obtenu par rapprochement avec les données des recensements de l'agriculture (recensement de l'agriculture 2010 pour l'exercice comptable 2011). Le calcul des poids repose sur une stratification de l'univers selon trois critères : orientation technico-économique (OTEX) - région – taille économique (CDEX).

Les concepts centraux du RICA sont ceux de la comptabilité d'entreprise, définis par le Plan comptable agricole, lui-même adapté du Plan comptable général. Un rapprochement important des concepts et des principes d'évaluation a été opéré lors de l'établissement de la nouvelle base 1995 des comptes macroéconomiques agricoles, et notamment des comptes par OTEX. Ainsi, sans lui être identique, le **résultat courant avant impôt (RCAI)**, indicateur central du RICA, est proche du **revenu net d'entreprise agricole**.

Comme les comptes macroéconomiques, mais sans inclure les subventions liées aux produits dans la valeur de la production, le RICA classe en subventions d'exploitation la plupart des aides prévues par la Politique agricole commune (PAC) : droits à paiement unique, aides à la restructuration du vignoble, primes au maintien du troupeau de vaches allaitantes, indemnité compensatoire de handicap naturel, prime à l'herbe, etc. Les subventions d'exploitation sont rattachées à l'exercice ouvrant le droit, dès lors qu'elles sont connues et certaines. Si le montant de la créance n'a pas pu être estimé à la clôture de l'exercice, les subventions sont enregistrées lors de l'encaissement sur l'exercice suivant. Les aides comme la dotation aux jeunes agriculteurs sont par contre classées en subvention d'investissement.

Les principales divergences avec les comptes macroéconomiques concernent les règles d'évaluation des immobilisations (animaux reproducteurs...), celles des stocks (animaux circulants, engrais...), et le traitement des primes et indemnités d'assurance. S'agissant des **stocks**, les comptes macroéconomiques de l'agriculture retracent la variation des volumes, mais pas des prix. La valeur des stocks de produits est estimée au prix moyen de l'année. Au contraire, dans le RICA, la valeur des stocks est évaluée au cours du jour. La variation des stocks intègre donc les variations de prix, qui peuvent être très importantes et conduire à des évaluations différentes de celles des comptes.

Les chiffres relatifs à 2011 sont issus de l'échantillon « provisoire ». Les comparaisons inter annuelles sont réalisées sur un échantillon « constant » (constitué d'exploitations présentes à la fois en 2010 et 2011) et exprimées, sauf exception, en valeur courante. Les données présentées ici sont des valeurs moyennes par exploitation.

Les indicateurs de résultat

Le **résultat courant avant impôts (RCAI)** est la différence entre les produits et les charges courantes. Il constitue une forme de revenu permettant de rémunérer le travail non salarié et les capitaux propres (contrairement aux règles traditionnelles comptables et fiscales, les charges sociales de l'exploitant ne sont toutefois pas déduites du résultat dans le RICA). Le RCAI prend en compte à la fois des charges qui doivent se traduire par des flux financiers et des charges calculées (les amortissements). Pour appréhender les flux financiers potentiels, il ne faut pas tenir compte des charges calculées. Les analystes utilisent le plus souvent la **capacité d'autofinancement** qui diffère du RCAI principalement par le fait que ne sont pas déduits les amortissements. Des charges et des produits à caractère exceptionnel sont retenus dans le calcul de la capacité d'autofinancement, mais ces charges et produits sont en moyenne peu importants. La capacité d'autofinancement est la ressource essentielle du tableau de financement.

Pour d'autres analyses, l'excédent brut d'exploitation (EBE) peut être préféré. À la différence de la capacité d'autofinancement, l'EBE n'intègre ni les charges et produits financiers, ni les charges et produits exceptionnels. Il exprime un flux de trésorerie potentiel généré par les opérations d'exploitation, avant rémunération des apporteurs externes de capitaux.

Annexes

Tableau 1 : Caractéristiques générales et résultats des exploitations en 2011

Tableau 2 : Situation financière des exploitations en 2010 et 2011

Tableau 1

Caractéristiques générales et résultats des exploitations en 2011

Valeurs moyennes par exploitation et pourcentages d'évolution par rapport à 2010 en valeur réelle

	Ensemble		Céréales et oléoprotéagineux		Cultures générales		Maraichage		Fleurs et horticulture diverses	
	2011	% évo.	2011	% évo.	2011	% évo.	2011	% évo.	2011	% évo.
Echantillon	7 127		1059		529		196		219	
Population	308 145		51 778		19 156		4 393		6 552	
Caractéristiques physiques										
Surface agricole utilisée (en ha)	85	+0,7	125	+0,1	122	+0,6	13	-1,9	6	+0,1
dont : SAU en fermage	70	+0,3	105	+0,3	112	+0,6	9	-5,5	3	-1,9
Effectifs animaux (en UGB)	83	+1,7	7	-2,7	12	-5,8	2	-7,9	ε	///
Nombre d'UTA	2,05	-1,4	1,37	-0,8	2,24	+0,8	4,70	-12,6	4,11	+0,2
dont : UTA non salariées	1,45	-2,2	1,21	-0,9	1,38	-1,3	1,76	-31,0	1,53	-0,4
Financement et éléments du bilan (milliers d'euros)										
Capacité d'autofinancement	78,4	+5,1	87,7	+8,6	122,8	-0,5	65,6	-32,2	45,8	-16,3
- Prélèvements privés	42,4	+12,4	48,0	+40,0	81,0	+33,4	50,0	-0,3	31,8	-14,8
= Autofinancement	36,0	-2,7	39,7	-16,2	41,8	-34,5	15,5	-73,0	14,0	-19,7
Actif immobilisé	240,4	+0,6	193,4	+1,7	282,0	+1,7	155,1	-3,5	114,4	-5,9
Actif circulant	165,2	+4,4	142,8	+7,7	207,1	+4,3	98,0	-8,3	85,6	-8,5
Stocks	99,4	+3,6	72,7	+7,7	85,5	+0,4	27,6	-3,0	38,2	-3,5
Capitaux propres	243,1	+4,2	210,4	+7,7	261,3	+3,0	99,6	-10,3	79,2	-4,6
Endettement total	163,7	-0,9	126,9	-1,3	229,5	+2,7	155,8	-2,0	122,1	-8,6
Soldes intermédiaires de gestion (milliers d'euros)										
Ventes et autoconsommation	187,3	+8,6	156,1	+15,1	262,4	+6,0	277,3	-9,4	242,1	-1,9
- Achats d'animaux	6,7	+4,0	1,1	-11,5	3,2	+13,4	0,0	-80,6	ε	///
= Ventes et autoconsommation nette des achats d'animaux	180,7	+8,8	155,0	+15,3	259,2	+6,0	277,3	-9,4	242,1	-2,0
+ Production stockée	3,3	-37,4	2,5	-69,4	-1,1	-138,6	0,0	+126,8	-1,0	-379,3
+ Production immobilisée	3,7	-3,8	1,2	-41,2	4,5	-4,8	1,8	-69,7	4,4	+12,1
+ Produits divers	4,0	+3,4	5,2	+2,6	8,7	+4,1	2,0	-10,0	4,8	-15,1
= Production de l'exercice	191,6	+7,3	163,9	+10,3	271,3	+3,3	281,2	-10,4	250,3	-2,4
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,4	+3,5	0,9	-3,5	1,0	+4,6	1,6	-3,0	0,3	-27,8
- Charges d'approvisionnement	66,8	+10,8	59,5	+11,7	90,4	+8,1	82,2	-1,7	94,5	-1,2
- Autres achats et charges externes (n. c. fermages)	48,3	+4,7	36,7	+5,7	59,2	+6,6	73,1	-4,8	49,8	+2,9
= Valeur ajoutée	77,0	+6,0	68,7	+11,5	122,6	-1,2	127,6	-18,1	106,4	-5,7
+ Remboursement forfaitaire TVA	ε	///	ε	///	ε	///	ε	///	ε	///
+ Subventions d'exploitation	31,4	-1,3	39,6	-3,3	44,3	-1,9	7,7	-23,6	2,6	-38,5
+ Indemnités d'assurance	1,7	+23,4	2,2	+46,8	4,2	+45,9	1,3	+12,8	0,5	-45,4
- Fermages	12,7	+1,9	14,4	+0,8	22,6	+1,0	5,4	+6,2	3,1	+4,9
- Impôts et taxes	2,2	-0,6	2,3	-1,1	3,7	-5,9	1,8	+0,4	1,5	-31,2
- Charges de personnel	12,8	+1,6	3,7	+2,2	18,9	+1,5	60,1	+0,9	55,8	+3,1
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	82,4	+4,8	90,2	+7,6	125,8	-1,0	69,4	-30,8	49,0	-15,3
+ Transferts de charge	0,4	-12,5	0,5	-4,2	1,4	+203,0	0,4	-26,5	0,4	-6,2
- Dotations aux amortissements	28,3	+0,9	28,6	+1,2	38,4	+1,8	29,0	+2,9	20,5	-4,1
= Résultat d'exploitation	54,5	+6,8	62,1	+10,7	88,9	-1,1	40,8	-43,2	28,9	-21,3
+ Produits financiers	0,6	+4,4	1,0	+8,0	1,6	+46,6	0,5	-13,5	0,2	-34,8
- Charges financières	5,1	-2,9	4,3	-6,1	6,8	-2,1	4,4	-3,5	3,7	-1,1
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	50,0	+7,9	58,8	+12,1	83,6	-0,4	36,9	-45,4	25,4	-23,5
+ Plus ou moins value sur cession d'actifs immobilisés	4,8	+43,4	8,2	+53,5	8,5	+7,9	3,3	+44,2	1,7	+44,3
+ Quote-part des sub. d'inv. affectée à l'exercice	1,3	-0,7	0,4	+3,8	0,7	+19,3	2,7	-16,8	1,5	+7,4
+ Profits et charges exceptionnels	0,2	-40,2	0,3	+130,5	0,8	-52,9	-0,3	-165,9	-0,1	+2,8
= Résultat de l'exercice	56,2	+9,8	67,7	+16,3	93,6	-0,6	42,6	-41,9	28,5	-20,0

ε : nombre inférieur à 50 euros ou pourcentage inférieur à 0,05 % (en valeur absolue)

/// : sans objet ou non significatif

° UGB : unité de gros bétail, 1 UGB équivaut à une vache laitière, une brebis-mère à 0,18 UGB.

°° UTA : unité de travail annuel, 1 UTA équivaut à la quantité de travail agricole fournie par une personne occupée à plein temps pendant une année

Source : SSP - Agreste - Rica 2010 et 2011 provisoire

Champ : exploitations avec PBS > 25 000 euros.

Tableau 1 (suite)

Caractéristiques générales et résultats des exploitations en 2011

Valeurs moyennes par exploitation et pourcentages d'évolution par rapport à 2010 en valeur réelle

	Viticulture		Fruits et autres cultures permanentes		Bovins lait		Bovins viande		Bovins mixtes	
	2011	% évo.	2011	% évo.	2011	% évo.	2011	% évo.	2011	% évo.
Echantillon	1023		328		1085		700		269	
Population	46 335		7 675		47 234		33 267		9 077	
Caractéristiques physiques										
Surface agricole utilisée (en ha)	23	-0,5	32	-0,4	88	+1,1	104	+0,8	121	+0,9
dont : SAU en fermage	16	-1,2	22	-0,2	75	+0,8	75	+0,0	104	+0,8
Effectifs animaux (en UGB)	0	+0,1	3	+6,8	94	+0,3	112	-2,1	154	-0,9
Nombre d'UTA	2,77	-0,1	4,44	-4,6	1,84	-0,3	1,37	-0,5	1,92	+0,4
dont : UTA non salariées	1,35	-1,4	1,49	-12,1	1,67	-1,3	1,28	-1,0	1,78	-0,7
Financement et éléments du bilan (millier d'euros)										
Capacité d'autofinancement	84,1	+10,0	60,2	+10,8	80,7	+7,2	41,5	+0,7	85,9	+6,2
- Prélèvements privés	44,7	+0,6	35,0	+6,1	41,0	+1,9	21,5	-7,4	42,9	+11,7
= Autofinancement	39,3	+24,0	25,2	+18,9	39,7	+13,4	20,0	+12,6	42,9	+1,3
Actif immobilisé	220,5	+1,6	158,1	-0,5	284,0	+1,3	254,6	-3,4	357,2	-0,4
Actif circulant	362,0	+4,4	126,1	-0,3	109,1	+7,0	102,5	+1,2	157,5	+5,3
Stocks	271,6	+3,2	38,7	+10,2	58,4	+4,2	63,4	-0,6	99,6	+3,6
Capitaux propres	398,4	+4,1	150,3	+2,2	223,0	+5,3	251,8	-0,5	298,2	+2,6
Endettement total	185,5	+1,6	135,4	-3,0	171,5	-0,3	105,9	-5,9	218,3	-0,3
Soldes intermédiaires de gestion (milliers d'euros)										
Ventes et autoconsommation	200,3	+8,2	192,2	+2,1	177,4	+10,3	81,0	+10,0	199,5	+10,5
- Achats d'animaux	0,0	-2,7	0,1	-1,4	4,0	+6,7	6,5	+2,9	16,4	+6,5
= Ventes et autoconsommation nette des achats d'animaux	200,3	+8,2	192,1	+2,1	173,3	+10,4	74,5	+10,6	183,1	+10,9
+ Production stockée	13,0	-16,6	2,8	+480,6	3,4	+147,8	-4,0	-1 442,3	2,7	+47,4
+ Production immobilisée	5,8	+39,9	6,4	-34,0	3,3	-17,1	1,6	-25,7	5,6	-10,3
+ Produits divers	3,6	-5,3	3,8	+28,1	1,4	-8,2	1,2	+13,4	1,6	+42,1
= Production de l'exercice	222,7	+6,7	205,1	+3,2	181,4	+10,8	73,2	+3,8	193,0	+10,6
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,2	-10,9	0,2	-22,5	0,2	+19,4	0,1	+13,6	0,2	+7,7
- Charges d'approvisionnement	31,9	+3,5	35,3	+2,1	64,0	+13,8	35,6	+14,4	78,5	+15,1
- Autres achats et charges externes (n. c. fermages)	52,9	+7,1	59,0	-4,7	51,4	+5,6	29,6	+3,9	56,1	+5,7
= Valeur ajoutée	138,1	+7,2	111,0	+8,3	66,2	+12,1	8,0	-27,5	58,6	+9,8
+ Remboursement forfaitaire TVA	ε	///	ε	///	ε	///	ε	///	ε	///
+ Subventions d'exploitation	4,2	-9,6	15,0	-12,6	33,9	-3,3	46,2	+7,3	49,3	-0,0
+ Indemnités d'assurance	1,4	+36,4	2,5	+81,2	1,1	-3,9	1,1	+1,3	2,0	+42,3
- Fermages	20,0	+6,1	8,0	+0,9	10,4	+1,4	8,2	-1,8	13,1	-0,0
- Impôts et taxes	3,3	+0,2	2,2	+7,9	1,7	+2,6	1,2	-0,2	2,2	+11,7
- Charges de personnel	32,5	+2,4	55,1	+0,8	3,0	+12,8	1,5	+1,9	2,6	+4,6
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	87,8	+9,1	63,1	+11,8	86,0	+6,7	44,4	+0,8	92,2	+6,3
+ Transferts de charge	0,5	-1,5	0,6	-52,8	0,2	-35,2	0,1	-35,9	0,2	+20,6
- Dotations aux amortissements	21,1	-0,4	24,4	+2,5	31,4	+1,1	20,0	-3,3	37,3	+3,0
= Résultat d'exploitation	67,2	+12,5	39,3	+16,6	54,8	+9,9	24,5	+4,1	55,1	+8,7
+ Produits financiers	0,3	-4,2	0,7	+4,9	0,4	-3,4	0,3	-49,4	0,5	-31,0
- Charges financières	4,6	-4,2	3,7	+0,9	5,9	-2,1	3,4	-4,8	7,2	+0,3
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	62,9	+13,8	36,3	+18,1	49,3	+11,3	21,4	+4,8	48,4	+9,5
+ Plus ou moins value sur cession d'actifs immobilisés	2,4	+841,6	1,4	-8,3	4,2	+36,1	2,5	-14,4	4,8	+35,5
+ Quote-part des sub. d'inv. affectée à l'exercice	1,0	+10,5	2,9	-0,0	1,9	+1,0	1,2	+2,9	2,1	-5,6
+ Profits et charges exceptionnels	0,1	+557,9	-0,5	-636,1	0,0	+236,9	0,1	-26,4	0,2	-52,0
= Résultat de l'exercice	66,5	+19,2	40,1	+14,3	55,5	+12,6	25,2	+2,2	55,4	+10,2

ε : nombre inférieur à 50 euros ou pourcentage inférieur à 0,05 % (en valeur absolue)

/// : sans objet ou non significatif

° UGB : unité de gros bétail, 1 UGB équivaut à une vache laitière, une brebis-mère à 0,18 UGB.

°° UTA : unité de travail annuel, 1 UTA équivaut à la quantité de travail agricole fournie par une personne occupée à plein temps pendant une année

Source : SSP - Agreste - Rica 2010 et 2011 provisoire

Champ : exploitations avec PBS > 25 000 euros.

Tableau 1 (suite et fin)

Caractéristiques générales et résultats des exploitations en 2011

Valeurs moyennes par exploitation et pourcentages d'évolution par rapport à 2010 en valeur réelle

	Ovins et caprins		Porcins		Volailles		Granivores mixtes		Polyculture, polyélevage	
	2011	% évo.	2011	% évo.	2011	% évo.	2011	% évo.	2011	% évo.
Echantillon	364		169		175		141		836	
Population	13 965		5 938		12 420		5 899		38 164	
Caractéristiques physiques										
Surface agricole utilisée (en ha)	88	+2,5	61	+3,1	48	+1,7	84	+2,5	114	+0,9
dont : SAU en fermage	53	+0,7	51	+2,2	36	+0,2	73	+1,1	99	+0,9
Effectifs animaux (en UGB)	82	+0,2	440	-1,7	527	+11,6	245	+1,5	88	+0,0
Nombre d'UTA	1,58	+1,0	2,21	+0,0	1,65	-1,5	2,16	-1,7	1,95	-0,6
dont : UTA non salariées	1,47	+0,3	1,47	+0,2	1,41	+0,1	1,91	-0,6	1,57	-2,2
Financement et éléments du bilan (millier d'euros)										
Capacité d'autofinancement	46,6	-6,5	93,3	-5,6	70,5	+0,4	90,7	+1,6	91,1	+7,4
- Prélèvements privés	26,0	+10,4	36,8	-13,1	38,3	+3,8	49,4	+10,2	46,6	+9,3
= Autofinancement	20,6	-21,9	56,5	+0,1	32,2	-3,6	41,4	-8,3	44,4	+5,7
Actif immobilisé	186,3	-1,3	315,9	-1,2	215,1	+5,1	295,7	-0,7	279,4	+2,4
Actif circulant	76,5	+3,1	199,6	+2,6	104,7	+3,6	138,9	-0,1	154,7	+6,6
Stocks	32,2	+0,6	156,4	+2,6	51,0	+6,0	89,8	+3,8	85,5	+6,5
Capitaux propres	172,5	+1,4	182,5	+10,0	123,2	+4,5	207,7	+2,4	251,0	+7,1
Endettement total	90,8	-3,0	334,7	-4,4	198,3	+4,9	228,3	-2,9	184,6	-0,4
Soldes intermédiaires de gestion (milliers d'euros)										
Ventes et autoconsommation	84,0	+7,4	503,0	+10,2	298,2	+3,8	296,7	+7,9	204,4	+9,2
- Achats d'animaux	2,9	-20,8	30,8	+9,3	45,3	-1,6	21,5	+0,7	10,4	+2,8
= Ventes et autoconsommation nette des achats d'animaux	81,1	+8,8	472,2	+10,3	252,9	+4,7	275,2	+8,3	194,0	+9,6
+ Production stockée	-1,2	-145,9	7,2	-40,8	5,5	+86,1	5,7	+6,4	2,8	+81,6
+ Production immobilisée	2,0	-37,6	11,4	+47,4	5,7	-13,9	6,2	+41,3	4,0	+3,2
+ Produits divers	0,8	+11,9	2,8	+16,2	2,8	-4,5	2,9	+24,1	4,4	+11,6
= Production de l'exercice	82,7	+2,6	493,6	+9,7	267,0	+4,8	290,0	+9,0	205,2	+10,4
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,1	+18,9	0,3	-14,4	0,2	-21,6	0,4	+22,3	0,6	-2,3
- Charges d'approvisionnement	38,4	+15,5	299,5	+15,2	142,7	+7,2	146,7	+13,0	76,8	+13,3
- Autres achats et charges externes (n. c. fermages)	28,9	-0,1	82,0	+9,1	54,9	+3,0	65,2	+8,8	53,1	+5,4
= Valeur ajoutée	15,5	-17,8	112,5	-2,2	69,6	+1,2	78,5	+2,2	75,8	+11,0
+ Remboursement forfaitaire TVA	€	///	€	///	€	///	€	///	€	///
+ Subventions d'exploitation	40,0	+2,4	19,9	-10,1	17,2	-2,8	35,6	-0,7	41,9	-1,6
+ Indemnités d'assurance	0,9	-30,5	1,2	-36,6	1,5	-18,3	1,6	-4,1	2,3	+23,6
- Fermages	4,9	+1,4	8,6	-1,0	5,7	+0,1	10,5	+3,4	14,1	+0,9
- Impôts et taxes	1,0	-8,1	2,5	-1,8	1,7	+5,8	2,2	+2,0	2,3	-1,0
- Charges de personnel	2,0	+13,6	18,7	+3,0	5,1	-3,4	5,4	-1,1	7,7	+8,0
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	48,5	-5,3	103,8	-5,3	75,8	+0,2	97,7	+1,1	95,9	+7,5
+ Transferts de charge	0,5	+396,3	0,4	+33,1	0,3	-0,4	0,6	-15,8	0,5	-0,1
- Dotations aux amortissements	18,8	+1,2	41,2	-3,3	28,4	+2,1	36,1	+0,1	35,8	+2,6
= Résultat d'exploitation	30,1	-7,9	62,9	-6,4	47,7	-0,9	62,2	+1,5	60,6	+10,5
+ Produits financiers	0,2	-4,6	1,2	+42,5	0,3	-10,1	0,5	+2,9	0,7	-18,4
- Charges financières	2,6	-2,5	12,3	+2,9	6,3	+0,4	8,2	-3,3	6,1	-2,7
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	27,6	-8,4	51,8	-7,7	41,8	-1,2	54,5	+2,3	55,2	+11,6
+ Plus ou moins value sur cession d'actifs immobilisés	1,8	-16,5	3,0	+77,3	2,3	+134,0	4,2	+78,6	6,6	+46,7
+ Quote-part des sub. d'inv. affectée à l'exercice	1,5	+10,8	1,5	-9,0	1,2	+0,4	2,0	-4,1	1,5	+6,5
+ Profits et charges exceptionnels	0,2	-83,4	0,3	+454,8	0,3	+92,3	0,2	+748,2	0,0	-94,5
= Résultat de l'exercice	31,1	-10,7	56,6	-5,1	45,6	+2,5	60,9	+5,8	63,5	+13,3

€ : nombre inférieur à 50 euros ou pourcentage inférieur à 0,05 % (en valeur absolue)

/// : sans objet ou non significatif

° UGB : unité de gros bétail, 1 UGB équivaut à une vache laitière, une brebis-mère à 0,18 UGB.

°° UTA : unité de travail annuel, 1 UTA équivaut à la quantité de travail agricole fournie par une personne occupée à plein temps pendant une année

Source : SSP - Agreste - Rica 2010 et 2011 provisoire

Champ : exploitations avec PBS > 25 000 euros.

Tableau 2
Situation financière des exploitations en 2010 et 2011

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Tableau de financement simplifié	Ensemble		Céréales et oléoprotéagineux		Cultures générales		Maraîchage		Fleurs et horticulture diverse	
	2010	2011	2010	2011	2010	2011	2010	2011	2010	2011
Résultat courant avant impôts	45,8	50,1	51,7	58,7	83,2	84,0	71,6	39,6	34,2	26,5
+ Dotation aux amortissements	27,6	28,2	27,8	28,5	38,4	39,6	27,7	28,9	20,4	19,8
+ Charges et produits exceptionnels	0,3	0,2	0,2	0,4	1,9	0,9	-0,1	-0,4	-0,1	-0,1
= Capacité d'autofinancement	73,7	78,5	79,6	87,6	123,5	124,5	99,2	68,2	54,4	46,2
- Prélèvements privés	38,0	43,3	35,1	49,8	61,9	83,6	55,6	56,2	38,0	32,8
= Autofinancement	35,7	35,2	44,6	37,8	61,6	40,9	43,5	11,9	16,4	13,4
+ Cessions d'immobilisations	6,9	8,8	10,1	14,0	15,2	16,1	6,1	4,6	2,0	5,9
+ Subventions d'équipement reçues	1,4	1,3	0,3	0,1	0,8	1,9	2,4	3,7	3,2	1,8
+ Nouvelles dettes financières	33,2	30,3	27,0	26,0	47,9	47,4	40,9	30,6	26,5	16,0
+ Variation des dettes auprès des tiers	1,3	1,3	-0,6	1,1	0,2	3,7	0,2	-0,5	3,2	-3,7
+ Diminution de trésorerie nette							9,5			3,9
= Total des ressources	78,5	76,9	81,4	79,0	125,7	110,1	93,2	59,8	51,4	37,3
Acquisitions d'immobilisations	32,4	36,7	32,9	40,1	51,3	56,0	40,6	26,9	22,2	18,3
+ Augmentation des animaux reproducteurs	1,1	0,1	-0,3	0,0	-0,1	0,4	-0,1	-0,1	ε	ε
+ Charges à répartir	ε	ε	ε	ε	ε	ε	ε	ε	ε	ε
+ Remboursements des dettes financières	30,3	30,6	23,8	25,9	43,0	42,4	35,5	31,2	22,9	23,0
+ Variation des stocks	4,4	4,8	8,6	6,0	5,4	1,6	1,8	-0,5	-0,1	-0,8
+ Variation des créances auprès des tiers	5,3	3,2	8,9	4,3	15,2	8,8	1,1	2,4	2,7	-3,1
+ Variation des comptes de régularisation	0,0	0,1	-0,2	0,1	-0,2	0,4	0,2	-0,1	-0,1	-0,1
+ Augmentation de trésorerie nette	5,1	1,4	7,6	2,7	11,1	0,5	14,3		3,8	
= Total des emplois	78,5	76,9	81,4	79,0	125,7	110,1	93,2	59,8	51,4	37,3
Variation du fonds de roulement net	13,5	8,2	25,6	12,0	31,2	7,5	17,0	-7,1	3,1	-4,3
Variation du besoin en fonds de roulement	8,4	6,8	18,0	9,3	20,2	7,1	2,8	2,3	-0,7	-0,3
Variation de trésorerie nette	5,0	1,4	7,6	2,7	11,0	0,4	14,2	-9,4	3,8	-3,9
Investissement total	26,5	27,9	22,5	26,0	36,0	40,3	34,4	22,2	20,2	12,4
Excédent de trésorerie d'exploitation	63,7	72,0	62,6	79,9	104,0	116,3	93,4	67,8	52,5	46,6

Bilan 2011	Ouvert.	Clôture								
Actif immobilisé	235,6	240,2	183,6	189,6	276,9	286,6	159,0	155,6	119,3	113,9
Terrains	41,8	42,5	47,2	48,2	30,7	30,7	20,6	20,4	16,5	16,3
Aménagements terrains	2,3	2,4	3,5	3,6	2,2	2,0	2,6	2,6	2,0	2,1
Constructions	49,1	49,4	14,6	15,1	33,3	36,7	44,9	43,1	38,3	38,0
Installations spécialisées	9,5	9,7	4,3	4,9	12,6	13,9	26,4	27,9	27,1	22,9
Matériel	65,4	67,8	85,3	88,8	108,5	112,7	47,9	45,9	23,0	22,0
Plantations (y compris forêt)	7,3	7,3	0,3	0,3	0,7	0,8	1,8	1,6	3,0	2,9
Animaux reproducteurs	40,4	40,5	5,1	5,1	7,5	7,9	1,8	1,7	ε	ε
Autres immobilisations	19,9	20,5	23,3	23,7	81,5	82,1	13,1	12,4	9,5	9,7
Actif circulant	156,3	165,4	131,4	143,3	200,0	211,5	111,7	103,8	87,2	80,8
Stocks et en-cours	94,9	99,6	67,2	73,2	85,0	86,5	28,8	28,3	37,5	36,7
dont animaux circulants	20,1	20,2	2,4	2,4	5,4	5,6	0,5	0,5	ε	ε
Valeurs réalisables	36,5	38,8	36,3	38,7	69,2	75,8	33,8	39,0	29,1	27,6
Valeurs disponibles	24,9	27,0	28,0	31,4	45,9	49,1	49,1	36,5	20,6	16,6
Régularisation actif	1,3	1,4	1,2	1,3	1,7	2,0	2,2	2,2	1,4	1,3
Total actif	393,1	406,9	316,2	334,1	478,6	500,1	272,9	261,5	208,0	196,0
Capitaux propres	231,6	244,8	192,2	210,0	256,7	268,9	112,8	103,0	83,6	81,0
Total endettement	161,4	162,0	123,8	123,9	221,6	231,0	160,0	158,6	124,2	115,0
Dettes à long ou moyen terme	107,3	106,8	83,8	83,7	150,2	154,7	94,0	92,1	72,7	66,4
Emprunts à court terme	6,0	6,1	4,1	4,3	7,3	7,9	6,9	8,2	5,2	4,4
Autres dettes financières à - 1 an	7,3	7,0	6,0	4,9	8,4	9,0	4,0	3,7	2,6	4,1
Dettes auprès de tiers	40,8	42,1	29,9	31,0	55,7	59,5	55,1	54,6	43,8	40,1
Régularisation passif	0,1	0,1	0,2	0,3	0,3	0,2	ε	ε	0,1	0,1
Total passif	393,1	406,9	316,2	334,1	478,6	500,1	272,9	261,5	208,0	196,0

ε : nombre inférieur à 50 euros (en valeur absolue)

Champ : exploitations présentes dans l'échantillon en 2010 et 2011

Source : SSP - Agreste - Rica 2010 et 2011 provisoire

Champ : exploitations avec PBS > 25 000 euros.

Tableau 2 (suite)
Situation financière des exploitations en 2010 et 2011

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Tableau de financement simplifié	Viticulture		Fruits et autres cultures permanentes		Bovins lait		Bovins viande		Bovins mixtes	
	2010	2011	2010	2011	2010	2011	2010	2011	2010	2011
Résultat courant avant impôts	54,2	62,6	31,4	37,6	43,9	49,6	20,2	21,4	44,7	49,5
+ Dotation aux amortissements	20,9	21,1	22,9	23,8	30,4	31,2	20,5	20,0	37,1	38,7
+ Charges et produits exceptionnels	€	0,1	-0,1	-0,4	€	€	0,1	€	0,5	0,2
= Capacité d'autofinancement	75,1	83,8	54,3	61,0	74,4	80,8	40,7	41,5	82,2	88,5
- Prélèvements privés	44,8	45,6	34,2	36,7	40,0	41,3	24,2	22,7	38,9	44,0
= Autofinancement	30,3	38,1	20,1	24,3	34,3	39,4	16,5	18,8	43,3	44,5
+ Cessions d'immobilisations	3,3	5,0	3,2	4,0	6,1	8,4	4,9	5,2	7,1	9,1
+ Subventions d'équipement reçues	2,3	2,6	3,3	3,2	2,0	1,5	1,0	0,6	1,6	1,8
+ Nouvelles dettes financières	32,6	31,6	28,4	22,4	35,2	32,2	20,7	14,9	50,5	44,0
+ Variation des dettes auprès des tiers	3,6	5,6	2,7	-0,9	-0,8	1,1	1,2	0,6	6,5	-1,0
+ Diminution de trésorerie nette			0,9							
= Total des ressources	72,2	82,9	58,7	53,0	76,8	82,7	44,1	40,0	108,9	98,4
Acquisitions d'immobilisations	23,9	30,1	27,5	27,6	34,3	40,1	19,2	20,2	52,2	47,6
+ Augmentation des animaux reproducteurs	€	€	0,2	€	4,0	2,3	1,1	-3,2	1,9	-0,4
+ Charges à répartir	€	€	€	€	€	€	€	€	€	€
+ Remboursements des dettes financières	29,0	31,2	22,9	22,4	32,5	31,8	21,4	19,6	42,5	39,5
+ Variation des stocks	14,3	12,5	-0,9	3,9	-1,3	3,1	-0,9	0,5	1,7	4,8
+ Variation des créances auprès des tiers	4,4	6,6	9,1	-2,6	2,2	3,2	1,6	0,6	4,7	3,7
+ Variation des comptes de régularisation	0,2	0,0	€	0,3	-0,1	0,1	-0,1	€	€	0,3
+ Augmentation de trésorerie nette	0,3	2,4	1,4	1,4	5,1	2,1	1,8	2,2	5,9	3,0
= Total des emplois	72,2	82,9	58,7	53,0	76,8	82,7	44,1	40,0	108,9	98,4
Variation du fonds de roulement net	15,7	16,0	4,5	3,9	6,8	7,3	1,3	2,8	5,9	12,8
Variation du besoin en fonds de roulement	15,3	13,6	5,4	2,6	1,8	5,2	-0,5	0,6	€	9,8
Variation de trésorerie nette	0,3	2,4	-0,9	1,3	5,1	2,1	1,8	2,2	5,9	3,0
Investissement total	20,6	25,2	24,5	23,5	32,2	33,9	15,4	11,9	47,0	38,0
Excédent de trésorerie d'exploitation	56,2	65,8	40,7	54,7	69,5	75,7	41,1	46,2	77,1	79,3

Bilan 2011	Ouvert.		Clôture		Ouvert.		Clôture		Ouvert.		Clôture	
Actif immobilisé	220,0	226,6	153,7	155,0	274,8	281,9	259,3	253,9	367,4	372,0		
Terrains	87,3	88,3	20,8	21,0	23,7	24,2	44,1	44,9	31,8	34,6		
Aménagements terrains	1,6	1,8	1,1	1,0	2,0	2,1	1,6	1,5	2,6	2,5		
Constructions	39,6	42,5	23,0	24,0	81,3	79,9	44,5	42,6	101,7	100,6		
Installations spécialisées	5,1	5,4	14,0	13,7	14,3	14,5	3,6	3,4	12,8	12,5		
Matériel	36,6	37,0	39,1	40,2	69,5	73,5	47,8	46,9	85,4	88,5		
Plantations (y compris forêt)	37,8	38,1	37,8	38,0	0,1	0,1	€	€	€	€		
Animaux reproducteurs	0,4	0,4	1,8	1,7	69,3	71,6	111,1	108,0	117,8	117,3		
Autres immobilisations	11,7	13,1	16,0	15,4	14,6	16,1	6,6	6,7	15,5	15,9		
Actif circulant	344,1	364,5	121,7	122,9	100,7	109,1	100,4	103,0	152,1	162,4		
Stocks et en-cours	263,1	275,6	33,7	37,7	55,1	58,1	63,0	63,4	96,4	101,2		
dont animaux circulants	0,2	0,2	0,7	0,9	25,7	25,3	42,5	42,1	60,8	61,8		
Valeurs réalisables	55,7	60,6	52,5	49,1	26,6	29,0	18,4	19,0	29,5	31,7		
Valeurs disponibles	25,3	28,3	35,5	36,1	19,0	22,0	19,0	20,5	26,3	29,5		
Régularisation actif	1,4	1,5	1,5	1,6	1,4	1,5	0,6	0,6	1,7	2,0		
Total actif	565,6	592,6	276,8	279,6	376,8	392,6	360,2	357,5	521,2	536,4		
Capitaux propres	385,0	407,1	143,3	148,6	209,1	223,2	252,0	254,1	294,7	307,4		
Total endettement	180,5	185,5	133,3	130,9	167,7	169,3	108,2	103,3	226,5	228,8		
Dettes à long ou moyen terme	89,7	89,6	71,6	71,9	127,2	127,1	79,5	74,9	162,0	166,3		
Emprunts à court terme	11,3	11,8	5,8	5,5	4,3	4,8	3,1	2,9	6,4	6,7		
Autres dettes financières à - 1 an	11,8	10,7	7,7	6,1	4,2	4,3	4,3	3,6	7,7	6,4		
Dettes auprès de tiers	67,8	73,4	48,3	47,4	32,0	33,2	21,3	21,9	50,3	49,4		
Régularisation passif	€	0,1	0,2	0,1	€	0,1	€	0,1	0,1	0,2		
Total passif	565,6	592,6	276,8	279,6	376,8	392,6	360,2	357,5	521,2	536,4		

€ : nombre inférieur à 50 euros (en valeur absolue)

Champ : exploitations présentes dans l'échantillon en 2010 et 2011

Source : SSP - Agreste - Rica 2010 et 2011 provisoire

Champ : exploitations avec PBS > 25 000 euros.

Tableau 2 (suite et fin)
Situation financière des exploitations en 2010 et 2011

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Tableau de financement simplifié	Ovins et caprins		Porcins		Volailles		Granivores mixtes		Polyculture - polyélevage	
	2010	2011	2010	2011	2010	2011	2010	2011	2010	2011
Résultat courant avant impôts	28,9	26,8	57,5	53,8	40,0	40,1	55,8	57,9	49,2	55,6
+ Dotation aux amortissements	18,3	18,8	43,2	42,4	26,2	27,1	37,1	37,7	33,9	35,3
+ Charges et produits exceptionnels	1,2	0,2	€	0,2	0,2	0,3	0,0	0,2	0,4	€
= Capacité d'autofinancement	48,4	45,8	100,8	96,4	66,4	67,5	93,0	95,8	83,5	90,9
- Prélèvements privés	23,0	25,8	43,6	38,4	35,6	37,4	49,9	55,7	39,3	43,6
= Autofinancement	25,3	20,0	57,2	58,0	30,8	30,1	43,1	40,0	44,1	47,3
+ Cessions d'immobilisations	3,9	3,4	3,8	5,0	3,2	3,6	7,4	8,6	8,3	10,8
+ Subventions d'équipement reçues	1,0	1,7	0,8	0,8	1,0	1,1	1,4	0,4	1,3	1,2
+ Nouvelles dettes financières	26,4	15,2	63,3	61,7	28,7	33,5	58,7	46,7	37,7	34,4
+ Variation des dettes auprès des tiers	0,7	-0,5	5,1	2,4	-1,4	3,4	2,9	-2,3	2,2	1,6
+ Diminution de trésorerie nette						0,3				
= Total des ressources	57,3	39,8	130,1	127,8	62,4	72,0	113,5	93,4	93,6	95,4
Acquisitions d'immobilisations	27,6	20,7	40,9	42,6	25,8	39,8	41,2	42,1	41,1	48,5
+ Augmentation des animaux reproducteurs	1,4	-0,3	0,7	2,3	0,7	0,0	5,0	1,2	0,9	1,1
+ Charges à répartir	€	€	€	€	€	€	€	€	€	€
+ Remboursements des dettes financières	17,1	17,0	74,1	75,1	29,3	28,6	50,1	48,6	33,9	34,6
+ Variation des stocks	1,7	0,6	13,0	6,1	1,3	3,3	2,4	4,6	3,1	6,2
+ Variation des créances auprès des tiers	3,8	1,0	0,5	1,2	2,8	-0,1	9,2	-3,4	5,7	3,1
+ Variation des comptes de régularisation	0,2	€	€	€	-0,1	0,4	-0,1	0,1	-0,2	€
+ Augmentation de trésorerie nette	5,4	0,9	0,9	0,5	2,5	0,2	5,7	0,2	9,2	2,0
= Total des emplois	57,3	39,8	130,1	127,8	62,4	72,0	113,5	93,4	93,6	95,4
Variation du fonds de roulement net	10,5	3,0	9,4	5,4	8,0	-0,2	14,4	3,8	15,6	9,6
Variation du besoin en fonds de roulement	5,0	2,0	8,5	5,0	5,4	0,1	8,7	3,6	6,4	7,6
Variation de trésorerie nette	5,4	1,0	0,9	0,4	2,5	-0,3	5,7	0,2	9,2	2,0
Investissement total	25,2	16,9	37,8	39,9	23,3	36,2	38,7	34,7	33,6	38,7
Excédent de trésorerie d'exploitation	40,8	44,8	93,4	89,1	64,2	68,9	81,7	91,4	76,1	82,7

Bilan 2011	Ouv. Clôture									
Actif immobilisé	189,5	189,5	321,8	322,2	176,7	188,3	303,6	305,6	271,1	280,7
Terrains	40,3	40,7	21,2	23,6	21,9	23,9	16,7	18,1	35,2	36,3
Aménagements terrains	1,5	1,4	3,4	3,4	2,5	2,5	2,2	2,7	2,8	3,0
Constructions	41,5	40,5	149,3	144,0	60,4	62,8	96,8	94,6	54,7	55,1
Installations spécialisées	7,1	6,9	9,7	12,1	13,9	12,8	13,6	12,5	12,4	13,3
Matériel	46,9	47,9	67,7	65,1	52,2	60,1	80,9	82,6	85,0	90,0
Plantations (y compris forêt)	€	€	0,1	0,1	0,4	0,5	€	€	3,4	3,5
Animaux reproducteurs	46,2	45,9	45,7	48,1	16,5	16,5	74,1	75,3	53,5	54,6
Autres immobilisations	6,0	6,1	24,6	25,9	9,0	9,2	19,3	19,9	24,2	25,0
Actif circulant	73,9	77,2	195,4	203,2	90,0	94,5	141,0	142,7	142,6	154,0
Stocks et en-cours	31,9	32,5	152,2	158,3	44,0	47,3	88,8	93,4	78,6	84,8
dont animaux circulants	13,1	12,0	108,4	114,2	25,3	27,4	52,8	54,5	26,9	26,5
Valeurs réalisables	21,5	22,9	28,0	29,1	29,8	29,8	35,1	31,0	35,8	37,3
Valeurs disponibles	20,4	21,8	15,2	15,7	16,1	17,4	17,1	18,3	28,2	31,9
Régularisation actif	0,6	0,7	2,2	2,3	1,4	1,7	1,6	1,7	1,5	1,5
Total actif	264,0	267,3	519,3	527,7	268,1	284,4	446,2	450,0	415,3	436,2
Capitaux propres	171,3	176,1	167,5	186,9	110,1	116,7	203,8	211,5	233,8	253,1
Total endettement	92,6	91,0	351,6	340,6	157,9	167,7	242,4	238,5	181,4	183,0
Dettes à long ou moyen terme	68,5	66,5	229,8	218,1	107,9	112,1	176,2	173,6	130,5	130,0
Emprunts à court terme	2,0	2,2	25,7	24,0	3,0	3,6	8,6	9,4	4,5	4,8
Autres dettes financières à - 1 an	2,8	3,6	36,3	36,3	5,9	7,6	13,1	13,4	6,7	6,8
Dettes auprès de tiers	19,3	18,8	59,8	62,1	41,0	44,4	44,5	42,2	39,8	41,4
Régularisation passif	€	0,2	0,2	0,2	0,1	€	€	€	0,1	0,1
Total passif	264,0	267,3	519,3	527,7	268,1	284,4	446,2	450,0	415,3	436,2

€ : nombre inférieur à 50 euros (en valeur absolue)

Champ : exploitations présentes dans l'échantillon en 2009 et 2010

Source : SSP - Agreste - Rica 2010 et 2011 provisoire

Champ : exploitations avec PBS > 25 000 euros.